

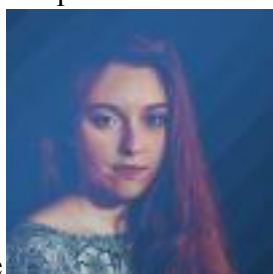
«Ne me parlez plus du covid»: quel avenir pour Psychologie et Corona?

« Psychologie et corona » devient « Psychologie et société ». En ligne de mire, le changement climatique et les modifications de comportement qui seront nécessaires.

Article réservé aux abonnés



Le souhait du groupe interuniversitaire: servir de relais entre les scientifiques, les politiques et la société civile pour faire face aux enjeux psychologiques posés par la crise climatique. -



Belgaimage Journaliste au service Société

Par [Charlotte Hutin](#)

Publié le 13/12/2022 à 19:38 Temps de lecture: 2 min

Au fil des vagues pandémiques et des mesures gouvernementales, ils ont sondé l'adhésion et l'état psychologique des citoyens. Mais alors que le coronavirus ne fait plus la une de l'actualité, quel avenir pour le groupe interuniversitaire Psychologie et Corona (UGent, ULB, UCLouvain et KULeuven) ? « La population n'a plus envie d'entendre parler du covid, et c'est tout à fait normal », insiste Olivier Luminet (UCLouvain). « Un phénomène d'amnésie est petit à petit en train de se mettre en place. »

[À lire aussi Olivier Luminet: «On n'a pas tiré les leçons du covid concernant la santé mentale de la population»](#)

Pour le professeur de psychologie de la santé, les sciences psychologies ont amené un regard important sur cette crise sanitaire. Un enseignement qui doit perdurer dans l'après-covid. « Les psychologues sont surtout connus pour alléger la souffrance mentale des individus. Leur rôle est pourtant bien plus large. Ils développent également des actions afin de prémunir la population de développer des troubles somatiques et mentaux. A l'heure actuelle, nous sommes confrontés à de nouveaux défis pour lesquels l'apport de la psychologie peut être déterminant. Notre groupe est donc en train de se reconstituer et d'élargir son champ d'action. »

« Psychologie et corona » devient « Psychologie et société ». En ligne de mire prioritaire, le changement climatique. « Les changements de comportements seront nécessaires, aussi bien dans la sphère privée (consommation, logement) qu'à travers des démarches citoyennes », estime Olivier Luminet. « Or, les connaissances relatives à ces changements proviennent des sciences humaines, particulièrement de la psychologie. » Le souhait du groupe interuniversitaire : servir de relais entre les scientifiques, les politiques et la société civile pour faire face aux enjeux psychologiques posés par la crise climatique.